

RUDY GOBERT



*BasketHebdo n° 34 – Jeudi 24 avril 2014*



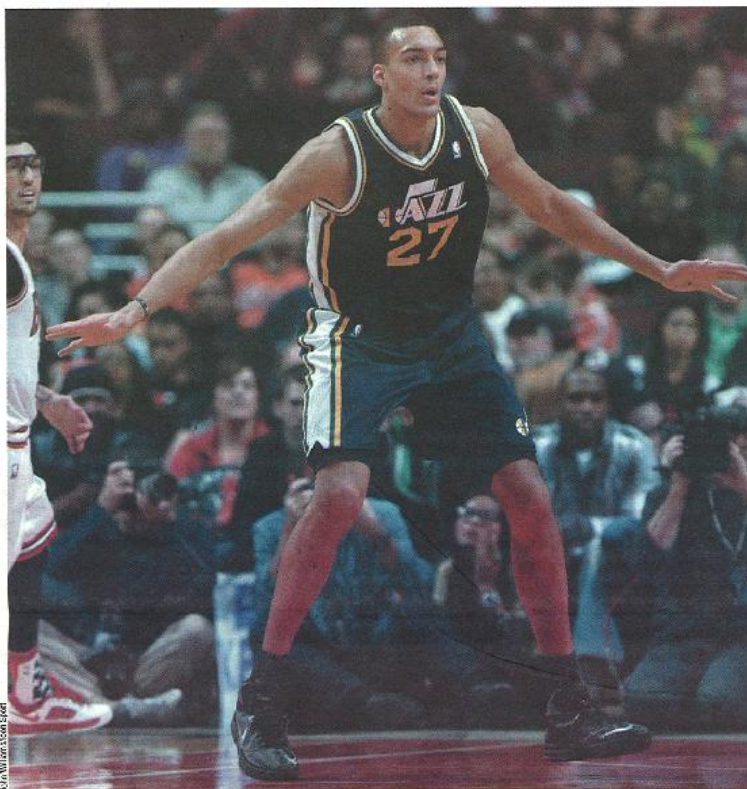
**Rudy Gobert (Utah Jazz)**

# « Mon objectif, c'est de tourner à 10 points, 10 rebonds »

**Le très prometteur pivot français des Utah Jazz, Rudy Gobert (2,15 m, 21 ans), fait le point sur sa saison, dévoile ses objectifs pour cet été qui s'annonce chargé, ainsi que ses ambitions futures avec la franchise de Salt Lake City.**

**T**u viens de boucler ta première saison en NBA en disputant un peu plus de la moitié des matches, mais la plupart du temps durant le « garbage time ». Est-ce frustrant ou tu te dis que ton tour viendra ?

Un peu des deux. Tu as envie de jouer mais parfois tu restes sur le banc. C'est frustrant mais je reste persuadé que je vais réussir. C'est juste de l'impatience. C'est dur à comprendre au début mais après quand tu réfléchis, tu te dis que c'est un peu normal, qu'il y a des mecs qui sont là depuis longtemps. Il faut juste être patient et continuer à travailler. Il faut s'en servir pour se motiver.



© J. Williams/Sher

**Pour gagner en confiance, tu es aussi brièvement passé par la case D-League, qui est réputée pour son jeu très individualiste... Toi qui évolues au poste de pivot, as-tu eu des difficultés pour recevoir des ballons ? Comment décrirais-tu cette ligue de développement ?**

Pour ce qui est du jeu, ça allait car j'avais Dwight Buycks et Ian Clark avec moi. Eux, ne cherchaient pas forcément à se montrer puisqu'ils venaient de NBA. Ils faisaient des passes, contrairement à d'autres mecs qui vont chercher à shooter tous les ballons. C'est un championnat qui est sous-évalué vu de France, c'est plus physique qu'en Pro A. Tout le monde veut se montrer, c'est chacun pour soi. Il y a beaucoup de jeu un-contre-un. Le jeu est bien plus structuré en NBA, où ça défend vraiment contrairement à ce que l'on peut parfois entendre.

**Revenons sur la NBA. Tu as quasiment tenté autant de lancers-francs que de shoots à deux points. Offensivement, te sens-tu très ciblé par les défenses ?**

Ils ne veulent pas donner de panier facile, ils préfèrent faire faute. C'est une preuve qu'il y a de la défense en NBA. Je suis aussi à 50% de réussite aux lancers, donc plutôt que de me laisser marquer facilement en dunkant par exemple, ils vont privilégier la faute. J'essaie aussi d'être agressif et de provoquer des coups de sifflet des arbitres en ma faveur. Je n'ai pas mis mes lancers en début de saison, donc ça a baissé mon pourcentage. C'est ce qui fait que tout le monde pense que je suis un mauvais shooteur de lancers-francs.

Ce n'est pas grave, dans le futur ils verront mes progrès. J'étais quand même plus confiant sur la ligne de réparation en fin de saison. Je pense qu'auparavant je m'étais mis un petit peu trop de pression. En D-League, j'étais à plus de 70% de réussite aussi. Si on prend la deuxième partie de saison, ce taux est presque identique en NBA. J'ai fait un match à 5/5, d'autres à 2/3, parfois 2/4... Il y a deux semaines, à l'entraînement, j'ai réalisé un 50/54 aux lancers-francs. Quand tu es jeune, tu te mets un peu de pression, tu te dis que tes lancers comptent vraiment. J'ai évolué là-dessus. Aujourd'hui, si j'en rate un, je me dis que ce n'est pas trop grave. Et au final, je suis plus relaxé.

**Tu sembles avoir beaucoup travaillé sur ton shoot à mi-distance. En revanche, tu n'as pris qu'un shoot en tête de raquette cette saison en match officiel, tout le reste a été tenté près du cercle. Est-ce la conséquence d'une consigne du coach ?**

Je travaille dessus tous les jours. Mais en fait, cette année, mes minutes sur le terrain n'étaient pas assurées. Donc, j'essayais juste de me concentrer sur ce que je dois faire. Par exemple, en attaque, je veillais à être à la finition quand je devais l'être, à poser des écrans, etc... Quand j'aurai 15-20 minutes assurées de temps de jeu, sûrement l'année prochaine, là je prendrai mes shoots sans hésiter. J'ai beaucoup progressé sur mon shoot extérieur, il n'y a pas de raison que je n'en prenne pas. Roy Hibbert, quand il était rookie, il ne shootait pas à mi-distance. Il faut procéder étape par étape.

**Par rapport à la saison dernière en Pro A avec Cholet, comment cette année t'a permis de te développer, en particulier physiquement ?**

En France, on me disait de ne pas faire de musculation la veille des matches. Ici, parfois je ne jouais pas mais même quand c'était le cas, j'ai fait de la muscu juste avant la rencontre, le matin des jours de match aussi. C'est juste une question d'habitude. En NBA, j'ai pratiqué la musculation presque tous les jours. Quand on avait entraînement à 10h, j'arrivais à 8h15-30. J'en faisais pendant 40 minutes, puis suivais du travail individuel. On s'est surtout concentré sur les jambes, le gainage. J'ai aussi bien pris du muscle au niveau du haut des épaules. Mais le plus important, ce sont les jambes, qui font que je me sens beaucoup mieux et fort sur la fin de saison. Même au post-up, les mecs ne marquent plus car j'ai vraiment progressé sur le bas du corps. C'est là-dessus que l'on va se concentrer cet été. Ce n'est pas facile de prendre du muscle pendant la saison avec les entraînements et le rythme. L'été dernier, j'étais à 107-108 kg. Maintenant, je suis à 111. Mon taux de graisse n'a pas augmenté, je suis toujours à 5%.

**As-tu progressé aux côtés de Karl Malone tout au long de la saison ? Que t'a-t-il apporté sur les différents aspects du jeu ?**

Il n'a entraîné tous les intérieurs de la franchise que durant une semaine et n'est venu voir que quelques matches. Techniquement, il m'a prodigué pas mal de conseils qui m'ont beaucoup aidé, notamment dans la préparation des matches et la mise en confiance. Je pense que je vais bosser avec lui individuellement cet été, quelques jours seulement ou une semaine. Les entraînements vont être difficiles (sourires). Mais ce n'est pas grave, c'est ce qu'il faut.

**Tu possèdes un excellent ratio contres/fautes : 41 blocks pour seulement 57 fautes personnelles. De plus, tu es le meilleur contreur à la minute en NBA avec 4,5 blocks en moyenne rapportés sur 48 minutes. Est-ce que tu contres à l'instinct ou alors c'est quelque chose que tu travailles ?**

J'ai beaucoup progressé en défense. Quand les attaquants arrivent au panier de la main droite, je contre avec ma main gauche. Et inversement. A l'entraînement, on a aussi travaillé sur la verticalité, dans l'objectif de ne plus faire de faute dans la surface, en sautant bien droit quand le joueur arrive. C'est la règle en NBA. Je suis plus costaud, j'ai également un peu gagné en détente. Je me sens mieux défensivement. Quand je suis sur le terrain, je me dis que personne ne marque dans la raquette. C'est mon objectif. Avec le temps et l'entraînement, je serai encore meilleur. Et une fois que tu mets deux ou trois contres, après les adversaires ont peur. Ils vont faire des floaters ou

chercher à scorer autrement, essayer de me faire faire une faute en me rentrant dedans. C'est ce qu'ils font avec Roy Hibbert maintenant, ils mettent le genou en attaquant le cercle. Ce gars est un mur en défense, comme Serge Ibaka. Lorsqu'il est sur le terrain, tu sais qu'il va tout contrer. Je peux ne mettre que trois contres sur un match, mais l'impact psychologiquement que ça a sur les joueurs, c'est bien plus que cela. C'est quelque chose que l'on ne voit pas dans les stats.

**Pour ta découverte de la NBA, tu ne faisais pas vraiment partie de la rotation du Jazz mais de plus amples responsabilités devraient logiquement t'être confiées l'an prochain. As-tu déjà parlé avec le staff et les dirigeants de ce qu'ils vont attendre de toi ? Quel va être ton programme pour les mois à venir ?**

Oui, ils m'ont dit que l'été allait être très important pour moi, qu'ils comptaient sur moi et que je pouvais devenir un très bon joueur. Ils veulent que je me concentre sur ce que je dois faire et que je progresse bien durant l'inter saison. Je vais rentrer un peu en France et repartir m'entraîner fin mai aux États-Unis. Viendra ensuite la Summer League puis l'équipe de France. Si je suis en bonne santé, que je n'ai pas de blessure, je pense que ça devrait être bon, je viendrai en équipe de France. J'ai mangé et parlé avec Patrick Beesley, ils m'ont invité pour

**« Quand je suis sur le terrain, je me dis que personne ne marque dans la raquette. »**

disputer la préparation au Mondial. Les Bleus, pour le Jazz, ça va leur permettre de m'évaluer. Et personnellement, ça va me permettre de montrer les progrès de cette année. Même sans cela, j'ai envie d'aller en équipe de France car j'aime bien, ça me fera du bien d'être en France.

**Tu as annoncé à la presse américaine vouloir être All-Star dans cinq ans. Comment comptes-tu arriver à ce niveau ? Quel type de joueur souhaites-tu devenir ?**

Oui, c'est mon objectif, je vais travailler pour. Je veux devenir moi-même. L'année prochaine, offensivement, je n'aurai pas tous les ballons à chaque attaque. Je devrai juste finir au panier, prendre des rebonds offensifs aussi, mettre les lancers-francs. Si je peux réaliser quelques post-up par match, ce sera bien. Et si je fais ça pendant 15-20 minutes, je pourrais tourner à 10 points. Mon objectif, c'est de tourner à 10 points/10 rebonds. C'est faisable, surtout si je me renforce cet été. Il y a aussi le secteur des contres, j'espère en mettre 2-3 en moyenne par rencontre. En plus de dominer, ma priorité est d'aider l'équipe. Je souhaite que l'on essaie de participer aux playoffs l'année prochaine, dans deux ans au plus tard. Nous sommes encore jeunes mais dans trois-quatre ans, on sera vraiment une très bonne équipe, un prétendant. Je pense que l'on a un bon staff, une bonne direction. Il n'y a pas de

raison pour que l'on n'y arrive pas. Pour revenir à la deuxième question, il faut que je protège très bien le panier, à l'instar de ce que fait Hibbert, qui est le meilleur de la ligue pour cela. Et après, petit à petit, je vais développer mon jeu offensif. Mais le plus important, c'est qu'il faut d'abord que je reste concentré sur la base : la défense, le rebond. Mais aussi la finition au panier, mettre quelques hooks et mes lancers-francs. Si je fais ça, je vous garantis que nous serons une bonne équipe dans le futur, surtout avec les éléments que l'on a actuellement comme Trey Burke et Gordon Hayward. Je pense que l'on va drafter un bon joueur, cet été. Nous sommes tous des gars qui voulons progresser, donc à mon avis, il n'y a pas vraiment à s'inquiéter.

**Après avoir été rookie en Pro A et en équipe de France, tu l'as été cette saison en NBA. Maintenant, tu ne porteras définitivement plus cette étiquette. J'imagine que ça doit être un soulagement ?**

Être rookie, ce n'est pas forcément agréable mais c'est comme ça. Quand tu arrives en NBA, les mecs se fichent de savoir où tu as joué auparavant. Prigioni par exemple, il a débarqué dans la ligue à 35 ans, mais il était considéré quand même comme un rookie. Tu peux être All-Star ou Hall of Fame en Euroleague, ils s'en moquent. Et même si tu fais tes preuves, tu en restes un. Sa première année en NBA, LeBron James tournait à 25 points par match, mais il était quand même un rookie. ●